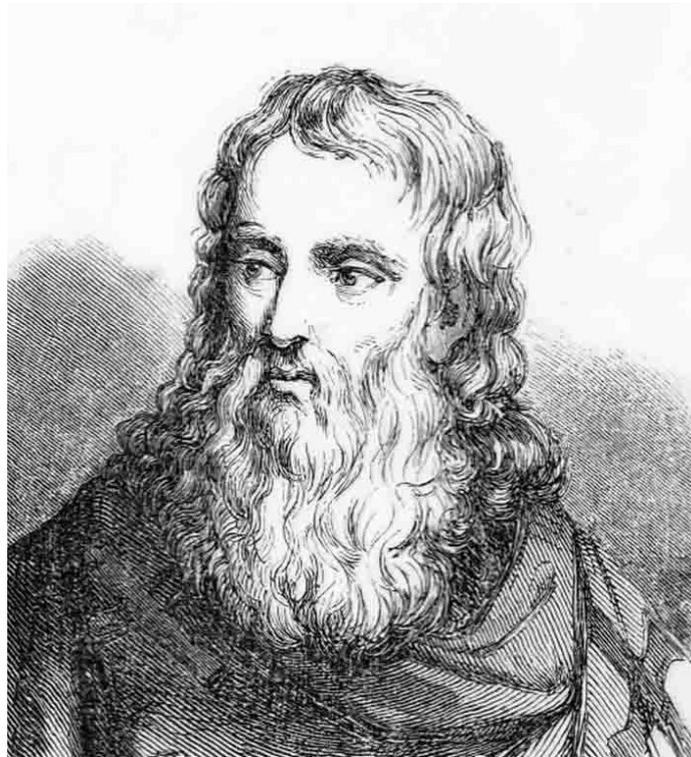


# CONFERENCE DE CAREME

SAMEDI 14 MARS 2015

*«Prier avec Saint Nersès Chenorhali  
pendant le Grand Carême»*



St Nersès Chenorhali (1102-1173)

**En la fête des «Saints Quarante Martyrs de Sébaste»  
(Samedi précédant le 5<sup>ème</sup> dimanche du Grand Carême)**

## Biographie de Monseigneur Norvan Zakarian

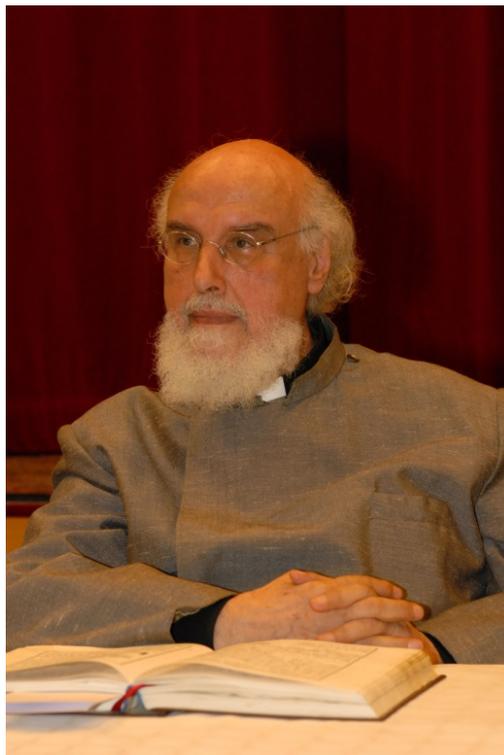
Mgr Zakarian est né à Beyrouth (Liban) le 3 Avril 1940. Après avoir été admis au séminaire d'Antilias au Liban, de Beit Mary, il rentre au séminaire patriarcal de Jérusalem. En 1967, il s'installe en France. En 1968, il est ordonné prêtre par l'archevêque Sérovpé Manoukian. Entre 1968 et 1975, il exerce son ministère à l'église Saint Jean-Baptiste de Paris tout en poursuivant ses études de Théologie à l'Institut Catholique de Paris. Ensuite, il est nommé recteur de la paroisse de l'église de la très Sainte Mère de Dieu d'Issy-Les-Moulineaux, puis Vicaire du Légat catholical pour la région Rhône-Alpes.

En 1982, il reçoit l'ordination épiscopale à Etchmiadzine par Sa Sainteté Vazken 1<sup>er</sup>, Catholicos de tous les Arméniens. Pendant 20 ans, de 1987 à 2007, il exerce son ministère épiscopal au sein de la paroisse de Lyon et des environs.

Sous son impulsion, la chaire de spiritualité arménienne Calouste Gulbenkian à l'Institut Catholique de Lyon voit le jour, ainsi que la construction des églises de Charvieu-Pont-de-Chéruy, de Saint Etienne et la formation des paroisses de Vienne, Grenoble, et de Romans. En 1988, il créera l'école bilingue Markarian-Papazian.

Il se consacrera ces dernières années à la création du Diocèse de France de l'Eglise Apostolique Arménienne et exercera la fonction de Primat du Diocèse de France et de Délégué Apostolique pour l'Europe Occidentale, entre 2007 et 2013.

Il a mis récemment toute son énergie dans la construction et l'ouverture d'un collège à Alfortville. L'inauguration de ce collège a eu lieu le 4 Juillet 2015 en présence de Monsieur Manuel Valls, Premier Ministre.



## Le contexte historique.

Le Saint Patriarche Nersès IV Glayétsi, appelé Chenorhali c'est-à-dire « plein de grâces » a exercé son pontificat en tant que Catholicos de tous les arméniens en Cilicie, en dehors de l'Arménie. A partir de 475-478, le Saint Siègre du Catholicosat a été transféré à Dwin, de Dwin à Arkina, de Arkina à Ani, d'Ani à Sis, à Hromkla. Dans cette région de Cilicie, il y a eu de nombreux autres transferts du Saint Siègre. La dernière demeure était à Sis. Pendant le génocide, il a été transféré de Sis au Liban. Depuis 1930, le Saint Siègre de la Grande Maison de Cilicie se trouve à Antélias, dans la banlieue Est de Beyrouth. La cathédrale a été consacrée en 1940. Un grand séminaire a été fondé qui fonctionne encore aujourd'hui et rend de nombreux services à notre communauté, parallèlement au Saint Siègre d'Etchmiadzine.

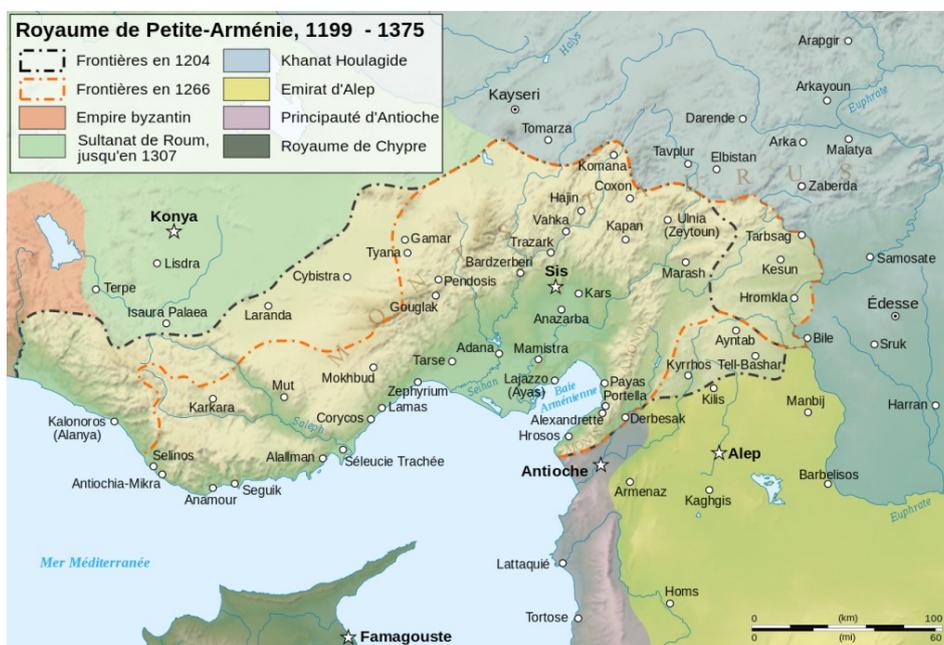
A l'époque du patriarche Nersès Chenorhali, le catholicosat de Cilicie qui était à Sis était le catholicosat de tous les arméniens d'Etchmiadzine. Après l'effondrement du royaume de Cilicie avec le dernier roi Léon V Lusignan en 1375, le Saint Siègre a été transféré en 1441 à Etchmiadzine. Cela était très important politiquement. A la suite du transfert du Saint Siègre, le siège d'Aghtamar est devenu « anti-siège/hagatogh/huլիւրթոն ». Le catholicos de tous les arméniens, trop âgé, ne pouvant se rendre à Etchmiadzine a accepté l'élection d'un nouveau catholicos. Le catholicosat de Sis a subsisté malgré le transfert à Etchmiadzine.

C'est pour cette raison qu'il existe aujourd'hui deux catholicosats.

La chute d'Ani a eu lieu en 1045 après avoir combattu héroïquement contre les Seldjoukides, grâce aux guerriers Pahlavouni, les ancêtres de Nersès. Trente après, en 1075, le royaume de Cilicie a été instauré. C'est la 1<sup>ère</sup> fois que les arméniens fondent un royaume hors du territoire de l'Arménie créant ainsi le premier royaume de la diaspora. Le catholicos de tous les arméniens qui se trouvaient à Ani s'est provisoirement installé à Tomazad dans la région de Dzok, puis de Dzok, à Hromkla.

Durant trois siècles, l'Arménie connut une renaissance politique, artistique et spirituelle. Dans les monastères, une vie intense s'organisait. On y enseignait la grammaire, la rhétorique, les mathématiques, le grec et le syriaque, l'Ecriture Sainte, la théologie, la poésie, la philosophie.

Lorsque St Nersès Chenorhali est né vers 1100, le nouveau royaume existait donc depuis 25 ans.



## Sa famille et son enfance.

St Nersès est issu de la famille illustre des Pahlavouni de Grande Arménie, dont l'origine remonte, selon la Tradition, à St Grégoire l'Illuminateur. Son père est le seigneur Apirat. Il naît en 1102 dans une forteresse de la famille, à Dzovk, en Cilicie, situé à l'est de Marache et au nord d'Aïntab. Il est le quatrième garçon de la famille. Il a une sœur, Mariam, et trois frères, Basile, Chahan et Grigoris. Sa sœur, devenue veuve, rentre dans un couvent. Son frère aîné gérait le domaine. L'un des frères meurt très jeune. Nersès reçoit une éducation très pieuse dès sa plus tendre enfance, vers 11 ans. Ils font leurs études au Couvent Rouge, haut lieu de formation spirituel. Grigoris devient patriarche en 1113 et prend le nom de Grigoris III. Nersès assure le secrétariat de son frère et devient son bras droit. Il reçoit le sacerdoce à l'âge de 18 ans et se prépare aux plus hautes fonctions. Il reçoit une formation poussée dans les sciences, l'Écriture Sainte, les miniatures, les tables chronologiques. Il étudie Platon, Homère, Aristote. Se voyant décliner, Grigoris III, qui aura exercé la fonction de catholicos entre 1113 et 1165, convoqua un synode et proposa le nom de Nersès pour assurer sa succession. Il fut élu à l'unanimité. Le 17 avril 1166, Dimanche des Rameaux, son frère, Grigoris III consacra son frère patriarche.

En 1149, le Patriarcat quitte Dzovk pour s'installer à Hromkla où Nersès passera les vingt-quatre dernières années de sa vie. Il meurt en août 1173. A l'occasion du 800<sup>ème</sup> anniversaire de son décès, en 1973, de nombreuses manifestations ont eu lieu un peu partout dans le monde. En 1973, parut également la première traduction en français de son grand poème « *Jésus, Fils unique du Père* ». A cette occasion également, j'ai écrit mon premier article dans le journal « Haratch ».

Dans le synaxaire [livre indiquant la fête du jour] arménien, sa fête se situe le 13 août. Dans le calendrier liturgique, il est fêté le 4<sup>ème</sup> samedi suivant la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

## Son enseignement et sa spiritualité.

Cet homme profondément religieux a bouleversé la vie spirituelle de la société arménienne. Deux préoccupations principales guidèrent toute son action : la sanctification de son peuple et l'unité des chrétiens. C'est un très grand théologien, spécialiste de la Sainte Trinité et de la christologie, un très grand enseignant, un très grand missionnaire, un excellent pasteur. On peut l'appeler « hokévor hoviv des hokévor hoviv/hnq̄t̄n̄r hn̄h̄n̄t̄rni hn̄q̄t̄n̄r hn̄h̄i », « berger spirituel des bergers spirituels », car il a vraiment œuvré pour le peuple. Contrairement au très grand mystique, hermétique, grand prieur, qu'est St Grégoire de Nareg qui a beaucoup inspiré St Nersès, celui-ci vit dans sa paroisse, dans son diocèse, dans son catholicosat, en contact direct avec ses paroissiens. C'est là la première différence. Il était au courant des événements des églises sœurs comme l'église de Byzance. C'est un très grand négociateur en matière œcuménique. Il a fait des efforts considérables pour la réconciliation entre l'Eglise d'Arménie et l'Eglise de Byzance. Alors qu'ils étaient parvenus à un accord, les byzantins proposant des conditions inacceptables, la réconciliation et l'union avec l'église byzantine ont échoué.

La lecture des lettres adressées au patriarche de l'église byzantine montre avec quel esprit de réconciliation et quelles connaissances théologiques, il a œuvré pour ce rapprochement. [Voir annexe I] Cet échec est certainement dû à des motifs politiques qui tendaient à entraver notre liberté et notre indépendance.

L'une de ses grandes préoccupations était de faire passer le message de l'évangile auprès de la population le plus souvent peu lettrée.

C'est un très grand prieur connaissant les moindres notions théologiques, les mettant toujours en lien avec la Création. Pour lui, le mystère de la rédemption est indissociablement lié à celui de la Création. C'est un excellent narrateur. En lisant ses ouvrages construits à partir de l'évangile, il est possible de reconstituer la vie du Christ. Durant son catholicosat, il écrit de nombreuses encycliques, des lettres, un long discours synodal traitant de la dispersion du peuple arménien et s'adressant à toutes les couches de la population. Il est le premier à traiter du sujet de la dispersion. Depuis le 12<sup>ème</sup> siècle

jusqu'à nos jours, la nation arménienne n'a cessé d'être nourrie par la vie intellectuelle et spirituelle de St Nersès Chenorhali.

### Son oeuvre.

Il est reconnu comme étant le meilleur écrivain de son époque avec son petit-neveu, Nersès de Lambron, archevêque de Tarse (1153-1198).

En 1121, il écrit un poème historique inspiré par la généalogie de sa famille. Il est l'auteur de nombreux *charagans/hymnes/շարաղիւն*.

Par exemple, le charagan de la « *bataille d'Avaraïr/noraherach bessagavor/նորահրաշ Կարախան* ». Lorsqu'il aborde l'idée de patrie terrestre, il l'associe à la notion de patrie intérieure, céleste.

**Il a donné un sens à la patrie terrestre grâce à sa compréhension de la patrie céleste. Si nous parvenions à comprendre cela, nous rafraîchirions notre amour de la patrie et de la nation. Si notre église réussissait à rendre à notre patrie terrestre la visibilité que donne la patrie céleste, nous serions un peuple sauvé. Une nouvelle théologie doit être fondée sur la base de nouveaux enseignements afin que nous puissions avancer.**

Il écrit en 1145 « *La lamentation d'Edesse* » [Voir annexe III], l'actuelle Ourfa, à la demande de son neveu. Celui-ci, présent au moment de la prise du Comté d'Edesse fondé par les Croisés, relata les événements à Nersès. La forteresse de Hromkla n'était qu'à une centaine de kilomètres de la ville d'Edesse où St Mesrob Machdots a inventé l'alphabet arménien.

### A propos de la ville d'Edesse.

C'est à Edesse que le Roi Abgar écrivit une lettre au Christ :

*Lettre d'Abgar à Jésus-Christ, Sauveur.*

« *Abgar, fils d'Arscham, toparque (prince du pays), à Jésus, Sauveur et bienfaiteur (de l'humanité) qui a apparu dans le pays de Jérusalem, salut.*

*J'ai entendu parler de toi et des guérisons opérées par tes mains, sans l'emploi des remèdes et des plantes. Car il est dit que tu fais que les aveugles voient, que les boiteux marchent et que les lépreux sont guéris. Tu chasses les malins esprits ; tu guéris les malheureux affligés de longue maladie ; enfin tu ressuscites les morts. Comme j'ai entendu parler de toutes ces merveilles opérées par toi, je n'hésite pas à croire, ou que tu es Dieu descendu du ciel pour faire de tels prodiges, ou bien le fils de Dieu, toi qui opères de si grandes choses. En conséquence, je t'ai donc écrit, te suppliant de daigner venir vers moi afin de me guérir du mal qui me dévore. J'ai entendu dire aussi que les Juifs murmurent contre toi et veulent te livrer au supplice. Je possède une ville petite, mais (dont le séjour) est agréable ; elle suffira à nous deux. »*

[Collection des historiens anciens et modernes d'Arménie – par Victor Langlois – Livre de Léroubna d'Edesse – Histoire d'Abgar et de la prédication de Thaddée - page 328 - 1<sup>er</sup> tome]

Celui-ci a répondu par l'intermédiaire de l'un de ses disciples qu'il ne pouvait répondre à son invitation :

*Réponse à la lettre d'Abgar, écrite par l'apôtre Thomas, d'après l'ordre du Sauveur.*

« *Heureux celui qui croit en moi sans m'avoir vu ! car il est écrit de moi : »* Ceux qui me voient ne croiront point en moi, et ceux qui ne me voient point, croiront et vivront. » *Quant à ce que tu m'as écrit de venir près de toi, il me faut accomplir ici toutes les choses pour lesquelles j'ai été envoyé, et, lorsque j'aurai tout accompli, je monterai vers Celui qui m'a envoyé ; et quand je m'en irai, j'enverrai un de mes disciples qui guérira tes maux, te donnera la vie à toi et à tous ceux qui sont avec toi. »* (Ibid)

L'apôtre Thomas envoya St Thaddée auprès du Roi. En voyant la « *manifestation merveilleuse* » sur le visage de Thaddée, le Roi Abgar fut guéri. C'est la ville d'Edesse qui déclara pour la première fois le christianisme comme religion d'état.

### Les prières du Grand Carême.

Dans cet ouvrage poétique « *La lamentation d'Edesse* », un fort sentiment de patriotisme est associé à la théologie. Edesse est représenté par une femme en deuil s'adressant à différentes villes (Antioche, Jérusalem, Ani, Constantinople, Rome, Alexandrie, Arménie, et le monde entier). Il fait des rapprochements avec la chute d'Ani et la guerre d'Avarair au sujet de laquelle il a écrit des hymnes.

En 1151, à peine installé à Hromkla, il compose « *le poème de la foi* » exposant en 1054 vers la doctrine de l'Eglise Arménienne fondée sur les trois premiers conciles. En 1152, il écrit « *Jésus, Fils Unique du Père* », un poème de 4000 vers, parut dans la collection prestigieuse « Sources chrétiennes » des Editions du CERF sous le numéro 203.

Il a rénové son église en créant des méthodes d'évangélisation destinées à tout le peuple lettré ou illettré. Enseigner au peuple la doctrine de la Sainte Trinité était son principal souci. Il a beaucoup travaillé sur le thème de Dieu en tant que lumière du monde.

Pour ceux qui ne connaissaient ni la lecture ni l'écriture, il a adopté le système de l'acrostiche qui consiste à faire débiter chaque vers généralement très courts pour être facilement mémorisés, de chaque strophe, par une lettre de l'alphabet arménien. C'est ainsi qu'a été composé le grand poème « *Aravod lousso/wnwuion jnuoj* ».

Pour les mercredis et vendredis du Grand Carême qui sont des jours de jeûne, il écrit sur le même principe « *Achkhar aménayn/wzhuar wuénayn* » dont le thème est celui de la lumière et de la création.

Les lundis, mardis, jeudis, samedis et dimanches, on chante « *Aravod lousso/wnwuion jnuoj* ».

Jadis, le peuple connaissait et chantait ces hymnes avec les prêtres.

Pour les fêtes dédiées à la Sainte Croix, il existe des cantiques spécifiques intitulés « *Ayssor andjar* ».

Pour l'office quotidien, l'hymne s'intitule : « *Asdvadzanèr anjamanag/wuunniwdawùter wùdawùwùw* ». Pendant la liturgie, un temps de souvenir pour les morts comprend des chants pour le repos des âmes, « *Hankedian charagan/hawùquwùwùw zupawùw* », sauf pendant le carême. Pendant le carême, ces hymnes pour le repos des âmes sont supprimés au profit d'hymnes pour le repentir.

Notre liturgie est basée sur une octave et huit voix. Dans la Tradition, les 150 psaumes qui constituent la base de la liturgie, étaient tous chantés répartis sur une semaine.

Les hymnes liturgiques des dimanches de Carême sont remplacés par la série « *Ayssor andjar/wjunp wùdaw* ».

La liturgie des six dimanches du Grand Carême est précédée par l'office de « *Arévakal/wpewawaj /la venue du soleil* » :

#### « La venue du soleil »

« *De l'Orient à l'Occident, du Nord au Sud, toutes les races et tous les peuples, bénissez à nouveau le Créateur de toutes choses, car il créa la lumière du soleil en la faisant briller aujourd'hui sur le monde.*

*Vous tous, ô justes réunis ensemble, chantez la gloire de la Très Sainte Trinité. En cette aube de lumière, louez le Christ, aube de paix, avec le Père et l'Esprit Saint, parce qu'il a fait briller la lumière de la connaissance en nous. »*

#### « Երգ յարեւազայի »

« *Յարեւելից մինչ ի մուտս ի հիւսիսոսյ եւ ի հարաւոյ, ամենայն ազգք եւ ազինք, յորհնութիւն նոր օրհնեցէք զարարիչն արարածոց, որ ծագեաց զլոյս արեգականն այսօր յաշխարհս :*

*Եկեղեցիք արդարոց փառաբանիչք ամենասուրբ երրորդութեանն, յառաւօտս լուսոյ զառաւօտ խաղաղութեան Քրիստոս զովեցէք ընդ հօր եւ հոգւոյդ, որ ծագեաց զլոյս զիտութեան իւրոյ ի վեզ : »*

#### « Les ascètes »

« Ô vous qui pour Dieu êtes devenus ascètes et héritiers du Royaume des Cieux, qui avez offert les choses terrestres et mortelles en recevant en échange les choses immortelles, intercédez auprès du Seigneur pour les enfants de l'Eglise.

Ô témoins vénérables, aimés par le Père céleste, baptisés dans le sang avec le Christ jusqu'à la mort sur la croix, intercédez auprès du Seigneur pour les enfants de l'Eglise.

Ô martyrs enviables, demeures de l'esprit de vérité, qui avez dominé avec l'esprit, vos désirs et vos passions, intercédez auprès du Seigneur pour les enfants de l'Eglise.

Ô hommes qui êtes la louange du monde, doués de puissance surnaturelle, qui avez atteint l'état de béatitude avant tous les êtres humains, intercédez auprès du Seigneur pour les enfants de l'Eglise.

Ô victimes volontaires, jeunes en âge mais déjà parfaits en sagesse, qui avez bu le vin de la divine inspiration à la place du lait, intercédez auprès du Seigneur pour les enfants de l'Eglise. »

### «Ճգնաւորք»

«Ճգնաւորք Աստուծոյ եւ ժառանգողք երկնից արքայութեանն որք փոխանակեալք զանցաւորս առիք զանանցն բարութիւնս. Բարեխօսեցէք առ Տէր վասն մանկանց եկեղեցոյ:

Նահատակք պանծալիք եւ սիրեցեալք ի յերկնաւոր հօրն որք մկրտեցայք ընդ Քրիստոսի արեամբ ձերով ի մահ խաչին. Բարեխօսեցէք առ Տէր վասն մանկանց եկեղեցոյ:

Մարտիրոսք ցանկալիք եւ օթեւանք հոգւոյն ճշմարտութեանն որք յաղթեցիք հոգւով կարեաց եւ ցանկութեան. Բարեխօսեցէք առ Տէր վասն մանկանց եկեղեցոյ:

Գովելիք աշխարհի եւ բաղձալիք վերնոցն պետութեանն որք երանութեան մասին հասիք քան զամենայն որդիս մարդկան. Բարեխօսեցէք առ Տէր վասն մանկանց եկեղեցոյ:

Կամաւոր պատարագք մանկունք տիօք եւ կատարեալք իմաստութեանն երք փոխանակ կաթին արբիք զգինին զմայլեցուցիչ. Բարեխօսեցէք առ Տէր վասն մանկանց եկեղեցոյ:»

### Exhortation

« Ô véritables ascètes, témoins du Christ, intercédez auprès du Seigneur pour nos âmes.

Ô champions vivants qui aimez le Christ, qui avez souffert la torture de la chair au nom du Seigneur.

Ô martyrs enviables, hommes dignes d'admiration, implorez l'Esprit Saint de nous accorder ses grâces.

Ô hommes loués par les chœurs suprêmes, mérite du monde entier, demandez au Seigneur d'accorder la paix à son Eglise.

Ô saintes victimes volontaires, jeunes et déjà grands, priez le Seigneur afin que nous puissions être couronnés avec vous. »

### Յորդորակ

«Ճգնաւորք ճշմարիտք, վկայք Քրիստոսի, բարեխօսեցէք առ Տէր վասն անձանց մերոց:

Նահատակք կենդանիք, սիրողք Քրիստոսի, որք չարչարեցայք մարմնով վասն անուանն Տեառն:

Մարտիրոսք ցանկալիք, մարդկան ըղձալիք հայցեցէք ի սուրբ Հոգւոյն տալ մեզ զբարիս:

Գովելիք վերնոց դասուց, պարծանք աշխարհի խնդրեցէք զխաղաղութիւն տալ եկեղեցոյ:

Կամաւոր սուրք պատարագք, հասակաւ մանկունք հայցեցէք լինել եւ մեզ ձեզ պսակակից:»

### « Lumière »

« Ô Lumière, Créateur de la lumière, lumière avant la lumière qu'on ne peut approcher, ô Père céleste, loué par les cortèges de ceux qui ont reçu la lumière. Au lever de la lumière du matin, fais briller dans nos âmes la révélation de Ta lumière.

Ô Lumière, née de la lumière, soleil de la justice, ineffable génération, Fils du Père, Ton nom est loué avec le nom du Père, avant le début du jour. Au lever de la lumière du matin, fais briller dans nos âmes la révélation de Ta lumière.

Ô Lumière, qui procède du Père, source de bonté, Saint Esprit de Dieu, les fils de l'Eglise te louent avec les anges. Au lever de la lumière du matin, fais briller dans nos âmes la révélation de Ta lumière.

Ô Lumière, une et trine, Sainte Trinité indivisible, nous, nés de la terre, Te glorifions à jamais avec ceux du Ciel. Au lever de la lumière du matin, fais briller dans nos âmes la révélation de Ta lumière. »

### «Լոյս»

«Լոյս, արարիչ լուսոյ առաջին լոյս, բնակեալդ ի լոյս անմատոյց հայր երկնաւոր, ի դասուց լուսեղինաց օրհնեալ ի ծագել լուսոյ առաւօտուս, ծագեա ի հոգիս մեր ըզլոյս քո իմանալի:

Լոյս, ի լուսոյ ծագումն արեգակն արդար, անճառ ծնունդ հօր որդի, յառաջ քան զարեւ անուն քո գովեալ ընդ հօր ի ծագել լուսոյ առաւօտուս, ծագեա ի հոգիս մեր ըզլոյս քո իմանալի:

Լոյս, ի հօրէ բխումն աղբիւր բարութեան, հոգիդ սուրբ Աստուծոյ մանկունք եկեղեցւոյ ընդ հրեշտակս ըզբեզ բարեբանեն, ի ծագել լուսոյ առաւօտուս, ծագեա ի հոգիս մեր ըզլոյս քո իմանալի:

Լոյս, երեակ եւ մի անբաժանելի սուրբ երորդութիւն զքեզ ընդ երկնայնոցն երկրածինքս միշտ փառաւորեմք, ի ծագել լուսոյ առաւօտուս, ծագեա ի հոգիս մեր ըզլոյս քո իմանալի:»

### « Le Chemin »

«Ô Christ, Tu es le chemin, la vérité et la vie, conduis nos âmes de la terre au ciel.

Ô Jésus, porte d'entrée à la vie, introduis-nus aussi en présence du Père et de l'Esprit, pour chanter pour toujours, Ta gloire. »

### «Ճանապարհ»

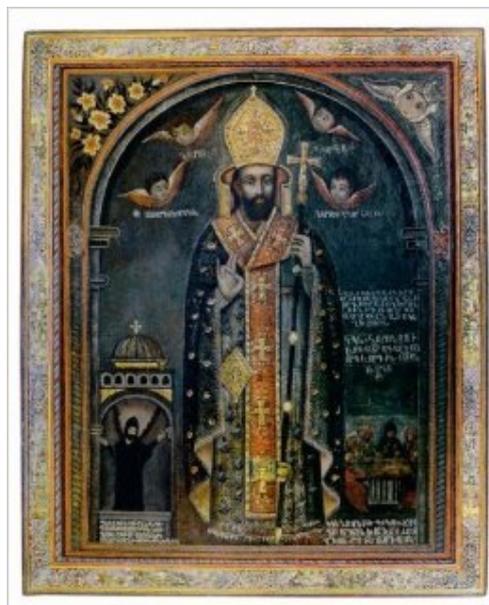
«Ճանապարհ եւ ճշմարտութիւն եւ կեանք Քրիստոս առաջնորդեա հոգւոց մերոց յերկրէ ելանել յերկնիսս.

Դուռն կենաց մտից Յիսուս. մոյժ եւ ըզմեզ առ Հայր քո եւ հոգի. Երգել միշտ ըզփառս:»

Durant les vêpres (khaghaghagan yév hanksdian jamerkoutioun/խաղաղական եւ հանգստեան ժամերգութիւն) du mercredi et du vendredi, on récite la « **prière pour les 24 heures de la journée** » : « *havadov khosdovanim/hաւատով իմաստունիմ/je confesse avec foi* » [Livret disponible auprès de la paroisse arménienne de Lyon].

Cette prière occupe une place aussi importante dans notre église que le « je vous salue Marie » dans l'Église Catholique. Toutes ces prières sont composées par St Nersès Chenorhali. A travers le thème général qui est celui de la Trinité et de la narration de la vie du Christ, il demande toujours la guérison pour les fidèles et pour lui-même.

Ces prières se retrouvent dans l'Église catholique arménienne avec quelques « retouches », notamment en raison de la question dite « *du filioqué* ».



## ANNEXE 1

### **Extrait de la réponse de Gohar Haroutiounian à Jean-Pierre Larchet, théologien orthodoxe, concernant les exigences de l'Eglise byzantine nécessaires à l'union :**

Au début de 1165, Nersès le Gracieux eut une discussion avec le beau-frère de l'empereur Manuel Comnène, concernant les différences entre les Eglises arménienne et byzantine. En remettant à Nersès le questionnaire préparé par les archimandrites grecs, Alexis demanda qu'on prenne par écrit leur conversation. Nersès le Gracieux prépara et envoya l'Exposé de foi de l'Eglise arménienne, en deux parties. La première partie est relative à la Sainte Trinité, et la seconde, au rituel de l'Eglise arménienne. Ce texte fut transmis à l'empereur Manuel, qui, après lecture conjointe avec le Patriarche Luc (1156-1169), décida que ce texte pourrait servir de fondement à l'union des deux Eglises. Saint Nersès envoya aussi une lettre à l'empereur, constituée en deux parties, l'une sur la doctrine, l'autre sur la tradition ecclésiale. Le théologien russe du XIXe siècle Troïtski, analysant l'Exposé de foi de l'Eglise arménienne de Nersès le Gracieux, la résume ainsi:

- 1- Nersès le Gracieux définit l'incarnation comme l'union des deux natures, divine et humaine, comme le concile de Chalcédoine.
- 2- Avec l'Eglise orthodoxe, il reconnaît que la chair de Jésus-Christ est de même nature que la chair de la Vierge Marie, ce qui signifie la chair humaine. Le point de vue de Nersès le Gracieux n'est en rien commun à celui d'Eutychès et des monophysites qui affirment que la chair du Christ n'est pas de même nature que la chair humaine.
- 3- En conformité avec l'Eglise orthodoxe, Nersès le Gracieux reconnaît que les qualités propres aux deux natures sont conservées pleinement dans l'union. Cela veut dire qu'il nie la confusion des natures.
- 4- En conformité avec l'Eglise orthodoxe, Nersès le Gracieux reconnaît la communication des natures.
- 5- En conformité avec l'Eglise orthodoxe, Nersès le Gracieux condamne Eutychès et les monophysites.

Dans une seconde lettre, Nersès le Gracieux précise les conditions nécessaires à l'union des deux Eglises : celle-ci doit se faire non pas selon le principe maître et serviteur, mais d'égal à égal sur la base de la Sainte Ecriture et de la Sainte Tradition.

Le patriarche Michel III (1165-1177) et l'empereur répondirent en 1172 en proposant neuf points à partir desquels l'union serait possible:

- 1- Anathématiser ceux qui confessent une nature, Eutychès, Sévère d'Antioche et Timothée.
- 2- Confesser dans le Christ, une personne, deux natures, deux volontés, deux actions.
- 3- Fêter Noël, la Sainte Rencontre et l'Annonciation avec les Byzantins. [l'Eglise arménienne fête la Nativité du Seigneur avec la fête de la Théophanie le 6 Janvier selon le calendrier de l'Eglise ancienne. La Sainte Rencontre est fêtée le 14 Février, quarante jours après la Théophanie, et l'Annonciation est fêtée le 7 Avril, neuf mois avant la Théophanie.]
- 4- Chanter le Trisagion sans le " crucifié pour nous ". [dans la Tradition arménienne, le Trisagion est chanté avec le « crucifié pour nous » adressé au Christ et non à la Sainte Trinité.]
- 5- Préparer la Sainte Myrrhe avec de l'huile d'olive.
- 6- Utiliser pour l'Eucharistie le pain au levain, et le mélanger avec le vin. [pour l'Eucharistie, l'Eglise arménienne utilise le pain sans levain, d'après l'usage ancien. Cette pratique n'a pas de signification dogmatique dans la tradition arménienne. la communion est mise dans la bouche après l'immersion du morceau de pain dans le vin. La pratique arménienne n'ajoute pas non plus d'eau au vin, car d'après la tradition arménienne, le sang versé du côté du Seigneur symbolise le sacrement de communion et l'eau, le sacrement du Baptême.]
- 7- Pendant la liturgie, tenir le peuple dans l'Eglise et non pas dans le narthex, à l'exception des pénitents.
- 8- Accepter les décisions des 4e, 5e, 6e, 7e conciles.
- 9- Faire confirmer l'élection du catholicos par l'empereur.

Comme on le voit, il s'agissait moins, pour l'Eglise byzantine, de reconnaître l'orthodoxie de la confession de foi de l'Eglise arménienne, que de lui imposer les modalités byzantines de la confession de foi orthodoxe. Saint Nersès, déjà catholicos et déçu par cette réponse impérieuse, répondit aux

envoyés de l'empereur et du patriarche qu'il ne pouvait prendre seul une telle décision. Un concile se réunit en 1179 sous le catholicos Grégoire IV dans la ville de Hromkla et condamna à la fois le monophysisme et le diphysisme. Du Moyen-âge jusqu'à nos jours, l'Eglise arménienne qualifia l'Eglise orthodoxe de diphysite au sens nestorien et l'Eglise orthodoxe qualifia l'Eglise arménienne de monophysite au sens eutychien.

## ANNEXE 2

### Hymne pour la nuit de paix/Nayats sirov

1-Regarde avec amour,  
Père plein de tendresse,  
Les œuvres créées par tes mains,  
Donne-nous, en notre faiblesse,  
La protection des armées des anges,  
Pour nous sauver des malheurs des démons  
Qui circulent dans l'obscurité,  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

2-Toi, ineffable, Fils et Verbe de Dieu,  
Engendré de l'Etre incréé et éternel,  
Toi, qui as créé le jour pour le travail  
Et la nuit pour le repos,  
Donne aux yeux du corps de reposer dans le sommeil,  
Mais de veiller avec l'esprit,  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

3-Toi, Seigneur des âmes raisonnables,  
Source de lumière, dispensateur de grâces,  
A la fermeture des portes de notre nature corporelle,  
Donne ta lumière aux yeux de nos cœurs,  
Afin que la nuit nous nous adressions à Toi,  
Et que nous Te glorifions avec les anges.  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

4- Saint des Saints, très Sainte Trinité,  
Daigne nous purifier pour ta demeure  
Donne-nous avec les enfants de la noce  
De reposer avec Toi,  
Exauce la supplication de l'ami  
Demandant le prêt des trois pains.  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

5-Toi qui as créé la lumière visible,  
Et as séparé le jour de la nuit,  
Fais que se lève pour nous dans la nuit  
Ta lumière spirituelle,

Et que ta droite  
Soit toujours pour nous de protection.  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

6-Que le feu de ton amour allumé sur la terre,  
S'enflamme dans nos âmes,  
Purifie les pensées de nos cœurs,  
Et que resplendisse la lumière de ta connaissance,  
Qu'elle nous réveille du sommeil de la mort  
Et enflamme nos esprits par ton feu.  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

7-A Toi, nous adressons nos regards,  
A Toi, lumière inaccessible,  
Cachée aux lumières sensibles,  
Descendue pour nous dans le tombeau.  
Dors parmi nous, ô nature éveillée,  
Et éloigne de nous le mal.  
Et accorde-nous de te glorifier sans cesse  
Les jours et les nuits.

8-Devant Toi, lumière sans ombre,  
Nous nous tenons suppliants :  
Toi qui es apparu le soir aux apôtres  
A portes fermées,  
Nous t'invoquons avec Thomas,  
Nous te proclamons Dieu et Seigneur.  
Descends parmi nous, ce soir,  
Et donne Ton salut à nos âmes.

9-Ici, réunis, nous t'implorons  
De venir à notre aide,  
Toi, défenseur d'Israël !  
Sois notre refuge,  
Et demeure parmi nous dans la paix,  
Afin que nous reposions dans la sérénité,  
Et revenions demain pour te louer  
Avec le Père et l'Esprit.

10-Rends-nous dignes, Seigneur,  
D'entendre le son de la trompette de Gabriel,  
Dans la dernière nuit,  
Et de nous trouver à ta droite, parmi les brebis,  
Fais-nous entrer avec Toi, notre époux dans la chambre des noces  
Comme les cinq vierges sages  
Avec les lampes allumées,  
Tes épouses spirituelles dans la gloire.

11-Eloigne de nous, Seigneur,  
Par le signe de la Sainte Croix,

La contre-attaque des bêtes invisibles  
Et ne donne pas la corruption à ton héritage.  
12-Intercède pour nous  
Marie Sainte Mère de Dieu,  
Qui enfantes le Seigneur Dieu, pasteur d'Israël,  
Dans ta puissante et merveilleuse gloire.

### ANNEXE 3

#### La complainte d'Edesse - Mémorial de Nersès

« Je supplie ceux qui seront là-bas de se souvenir aussi de moi, lent d'esprit, portant seulement le Nom du Grand de l'Arménie, Nersès,<sup>(1)</sup> mais éloigné de (ses) œuvres de bien, rejeton de ses branches mais n'ayant pas la ressemblance des racines, de se souvenir de celui qui a écrit cette complainte, afin de consoler ceux qui sont attristés, Toi et tous les autres hommes qui sont en deuil à cause de ceux-là. Car mon discours décrit des événements qui ont eu lieu à notre époque. C'est pourquoi, nous l'avons offert non point aux savants, mais aux ignorants et aux petits. Il nous a été demandé avec l'effusion de l'amour par le fils de notre frère<sup>(2)</sup>, selon la chair, petit adolescent, suivant l'âge, mais parfait au sens de l'Écriture, formé au maniement des armes, selon l'entraînement des romains, habile dans la conduite des chevaux, comme c'est la loi, pour ceux qui s'y sont exercés, appelé par le nom des aïeux : surnommé Apirat. Nous l'avons fait pour la joie des convives, pour le repos de ceux qui se réjouissent. »

(1)- Allusion au grand St Nersès, Patriarche d'Arménie du 4<sup>ème</sup> siècle, de 353 à 373. St Nersès le Gracieux mourra en 1173, 800 ans exactement après son Saint Patron.

(2)- Le neveu de Nersès.





Սուրբ Յակոբ Մծբնայ  
Saint Jacques de Nisibe (4<sup>ème</sup> siècle)

